

LES
RENCONTRES
PATRIMONIALES
D'AUBAGNE

LES REBOUL DE PERE EN FILS EXPOSITION



**Du 16 septembre
au 3 novembre 2023**

Hôtel de ville
Entrée libre

Plus d'informations
sur aubagne.fr



 **LAMETROPOLE**
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

AUBAGNE
en Provence

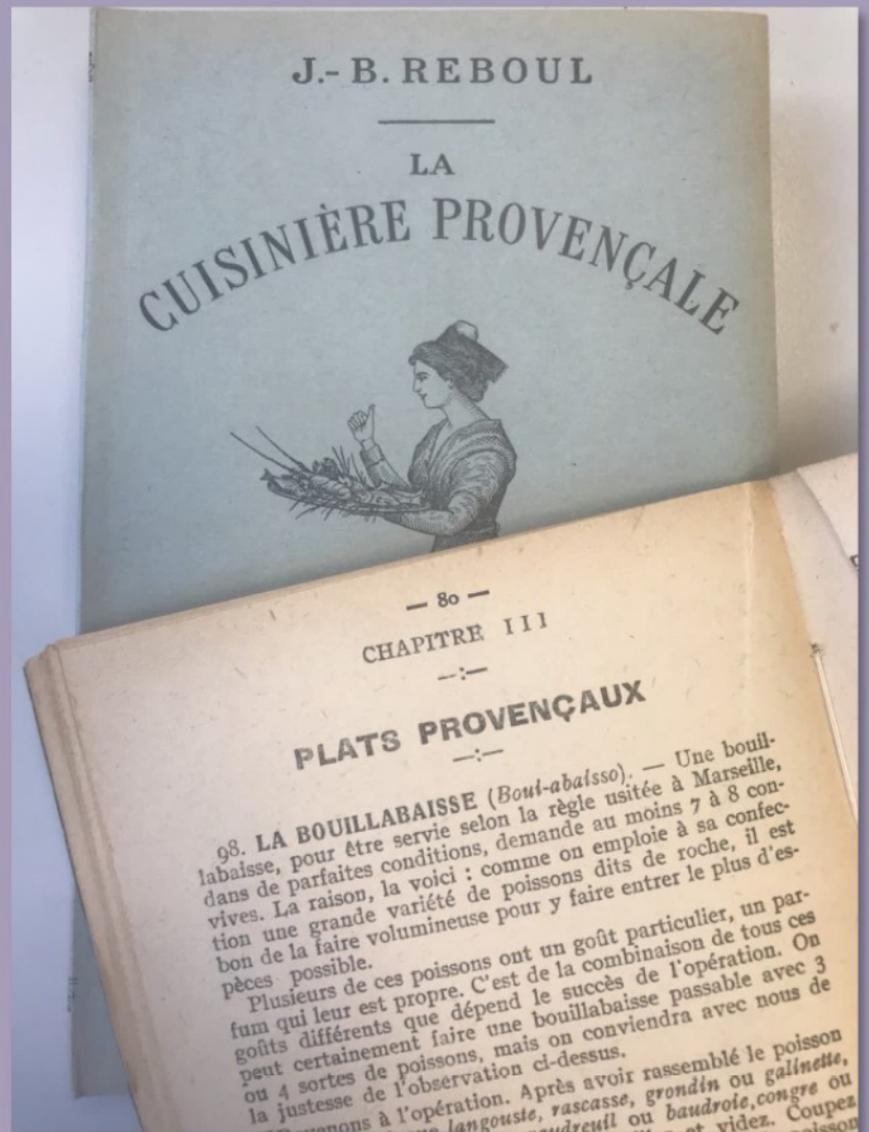
Une famille à l'histoire discrète et à l'héritage culturel provençal intemporel...



Jean-Baptiste Reboul (1862-1926)

Quel amateur de cuisine n'a pas chez lui un petit ouvrage de référence à la couverture jaune sur laquelle se profile une jolie Arlésienne ? La « *Cuisinière provençale* » est un recueil, édité pour la première fois en 1897, riche de plus d'un millier de recettes et de menus quotidiens réunis par Jean-Baptiste Reboul, chef de cuisiner varois né à la Roquebrussanne en 1862. Il

apprend le métier de cuisinier en Suisse à l'Hôtel de Montreux, dans différents palaces, au restaurant du refuge du Montenvers à Chamonix mais aussi en Provence. Il arrive en 1884 à Marseille où il travaille à l'Hôtel de Castille puis à l'Hôtel du Luxembourg. A partir de 1900, il se met au service de la maison fortunée des Noilly-Prat à la tête d'une grande entreprise marseillaise de production de vins et de spiritueux.



Ce livre, aux nombreux conseils, compte près de trente éditions et a été tiré à plus d'un million d'exemplaires, il est encore publié de nos jours. Il attira les compliments du poète félibre Frédéric Mistral en 1910 qui incita Jean-Baptiste Reboul à ajouter les traductions provençales aux titres des recettes et aux termes techniques cités dans l'ouvrage.

Maillane, 30 jènovè 1913
à M. J. B. Reboul ni compliments e gràcie
pèr aquela edicion nouvelle de la Cuisine
provençale ! qu'avian déjà des nostros fonguierons
e que rejougnèrai dins la bibliotèca
d'òu mylon de l'èst, à la bona oeu ! vivo
aquela libre goustosa, que fai veni l'aigo à
la bouca e qu'è mai usila degar que li
tre quatre d' aquèli que fan gemi la prèsto !
F. Mistral

Paul Reboul (1906-1993)

La seconde épouse de Jean-Baptiste Reboul, Césarine Canton, lui donne un fils, Paul, dont le destin est lié à Aubagne. Né dans la cité phocéenne en 1906, cet artiste virtuose se destine aux arts de la terre très jeune. Il entre dans la fabrique marseillaise de Saint-Jean-du-Désert et y signe en 1924 sa première faïence, un petit abreuvoir à oiseau.



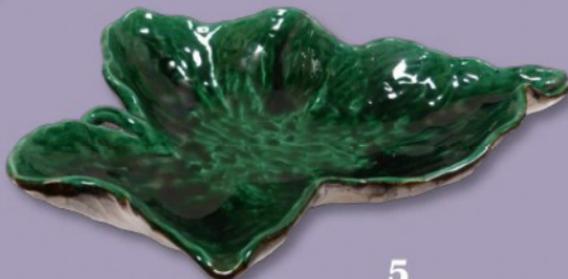
Il poursuit en 1927 à l'école des Beaux-Arts de Marseille qui l'honore d'un premier prix de moulage. Paul excelle pendant toute sa carrière de céramiste dans la variété des formes et des décors, passant des plus traditionnels comme les semis de fleurs polychromes et les paysages, aux plus modernes de style Art Déco. Son destin croise alors Jacques Bourdillon qui l'amène à œuvrer dans plusieurs ateliers aubagnais d'abord comme directeur technique dans l'usine de La Poussardière/Vaisselle du Sud-Est puis dans celle de la Faïencerie Nouvelle de Provence avant Procéram. Il y exerce son activité de mouleur comme des responsabilités plus importantes.



Fortement influencé par le Japonisme, on retrouve dans ses pièces uniques (il en cassait les moules) les oiseaux, animaux et fonds marins caractéristiques. L'Art Déco guide également sa créativité dans la forme comme dans le motif et la technique du décor, ses vases boules et ses décors estampés ou réalisés par enlèvement en témoignent... Le vase boule à l'émail bleu lavande à effet de cristaux de neige est tout à fait extraordinaire ! Le début des années 1940 le conduit à une forme plus épurée, à l'utilisation d'un émail noir au reflet métallique d'une étonnante modernité encore aujourd'hui. Sa création la plus connue chez Procéram en 1932 est le pichet « Reboul » au petit bec ponté (pour retenir les glaçons) et à la panse en forme de tonneau ovoïde dont la déclinaison industrielle sera par la suite le pichet plus rond « Ricard » aux variantes vert, miel, caramel...



La seconde Guerre mondiale et l'appel au STO le conduisent à s'éloigner d'Aubagne. Allemagne-en-Provence sera son refuge, il revient exercer son art ensuite à Marseille. Après quelques expériences personnelles, il entre dans les années 1950 dans les Ateliers de céramique créés par Paul Ricard, où il laisse libre cours à son génie créatif débridé avec la production de nombreuses faïences publicitaires : cendriers, vide-poches, pichets, vases...



Ferdy Pourchier, maquettiste-céramiste, un grand ami

Exposer Paul Reboul ne peut s'entendre sans évoquer l'amitié profonde qui le lie à un artiste hors pair Ferdy Pourchier. Il sera d'ailleurs le conservateur de la production artistique prolifique de son ami Jean-Marie, Ferdinand Pourchier né en 1900 à Marseille et dont la vie personnelle reste assez méconnue. Les créations de ce dernier nous font deviner un être largement inspiré par la gente féminine et par la vie qu'il goûte avec passion. Les réflexions qu'il sème dans ses carnets nous livre son intérêt pour la philosophie autour de la notion du beau et du bien. Il laisse des études très nombreuses, colorées, de style « Art Déco » qui restent encore aujourd'hui très modernes, des sanguines exquises où il croque la vie quotidienne, les paysages et... les femmes.

« Il faudrait n'exiger d'une femme que ce qu'elle peut vous donner et ce que vous savez pouvoir lui rendre »



Paul et Ferdy semblent suivre le même chemin, formés aux Beaux-Arts probablement tous les deux, ils entrent dans la faïencerie de Saint-Jean-du-Désert à Marseille. Ferdy en sera dans les années 1920 le principal designer puisant souvent dans les canons de l'art contemporain et cédant à la tentation « alimentaire » des paysages provençaux et des décors aux santons... Leur rencontre avec le directeur de la faïencerie marseillaise Jacques Bourdillon scellera leur collaboration qui les amènera jusqu'à Aubagne au milieu des années 1930, à



la Vaissellerie du Sud -Est puis à la FNP avec l'ambition de créer des prototypes industriels attrayants et peu coûteux à produire en masse. Les services monochromes au décor en vignette appliqué au pochoir sont lancés... A ses talents de maquettiste-décorateur se mêlent ceux de modelleur et de technicien dans le domaine de l'émaillage comme en témoignent les pièces exposées.

Claude Reboul perpétue le talent de la famille

A l'image de son père Paul, les mains dans la terre, Claude modèle lui aussi depuis quelques années les formes après une carrière professionnelle éloignée des arts en tant que dirigeant d'une agence de travaux publics spécialisée dans la signalisation routière.





Nous remercions Monsieur Claude Reboul et son épouse pour le prêt de la grande majorité des pièces exposées ainsi que Madame Sophie Rigaux.

**Exposition réalisée par le Service Archives-
Patrimoine de la Ville d'Aubagne en collaboration
avec le service Argile de la Métropole Aix-Marseille-
Provence.**